

Juin 2014

N° 27

La lettre de la **Mission Régionale** pour l'**E**ducation de **B**ase



► EN REGION

- Pratiques pour renforcer les compétences de base des apprentis 1
 - ✓ Prévenir les ruptures
 - ✓ La Youle Compagnie mène des ateliers de création de contes

- Retour sur le colloque d'ouverture du festival « Récrés d'été » - Les pratiques artistiques et culturelles pour grandir 3

► UNE RENCONTRE ET DES ECHANGES

- Avec Christian Darré, co-fondateur et dirigeant de la « Fée des Mots » 4

► BREVES 5

- Agir ensemble contre l'illettrisme, la mobilisation se poursuit en 2014 !
- Développer la littératie numérique : Web-conférence FFFOD à revoir !
- Lectura lance son site Internet

► PUBLICATION DU CREFOR A VENIR 5

- Eclairage # 33 : le repérage des situations d'illettrisme - Etre mieux informé pour mieux accompagner
- Le repérage un terme souvent utilisé pour le cinéma...

► IDEES DE LECTURES 6

- L'école perdue
- Le plaisir d'apprendre
- Lecture écriture : quatre chantiers prioritaires pour la réussite

EN REGION

Pratiques pour renforcer les compétences de base des apprentis

Pour aider les jeunes qui ne maîtrisent pas les compétences de base et qui ont du mal à lire et à écrire, les équipes éducatives du Centre de Formation d'Apprentis Interconsulaire de l'Eure (CFAIE) de Val-de-Reuil en Seine-Maritime ont mis en place de nouvelles manières d'agir.

Prévenir les ruptures

La Région Haute-Normandie accompagne les Centres de Formation dans la mise en œuvre d'actions préventives visant à sécuriser l'ensemble du processus de formation afin de prévenir les ruptures de contrat d'apprentissage.

La prévention des ruptures passe par :

- le repérage des jeunes en difficulté avec les savoirs de base qui nécessite une formation individualisée avec des enseignements adaptés et une collaboration étroite avec les maîtres d'apprentissage,
- l'accompagnement social qui permet de lever les freins susceptibles de compromettre le bon déroulement de la formation.

Depuis la rentrée 2012, le CFAIE de Val-de-Reuil développe un projet visant à prendre en compte les difficultés des apprentis en termes de savoirs de base, dans le cadre de la prévention de l'illettrisme, afin de sécuriser les parcours de formation et d'insertion.

Suite à une enquête interne, environ 20% des apprentis de 1ère année de CAP étaient identifiés en grande, voire très grande difficulté en termes de maîtrise des savoirs de base.

Le projet initié pour y remédier, le « Dispositif de Remédiation aux Savoirs de Base ». Il comprend 5 axes, dont les objectifs doivent contribuer à la réussite de l'apprenti :

- Développer l'estime de soi et l'autonomie dans les apprentissages
- Renforcer les compétences du socle de base
- Maîtriser les compétences transversales (apprendre à apprendre)
- Développer l'employabilité des apprentis
- Renforcer la fonction tutorale

→ **Axe 1 : L'accueil et l'intégration des apprentis au CFA :**

Les apprentis ont bénéficié de 12 modules thématiques sur la première semaine de stage, dont :

- Méthodologie / apprendre à apprendre
- Atelier théâtre (cohésion de groupe et savoir-être) -

...

Un aperçu de l'action est disponible sur Dailymotion, grâce à la réalisation d'une vidéo par Ulrich N'toyo à l'issue des ateliers

<http://www.dailymotion.com>

Ulrich N'toyo sera de retour au CFAIE à la rentrée 2014 pour mener l'action « Les Marionnettes » auprès de jeunes apprenti(e)s CAP en remédiation.



Madame Olga Maçorano, Responsable pédagogique adjointe de direction - CFAIE CS10205 41, rue du Pas des Heures 27102 Val-de-Reuil Cedex - 02.32.09.33.80 – olga.macorano@cfaie.fr

www.cfaie.fr

Madame Naïma El Qadery, Présidente - Youle Compagnie



06 17 30 50 94 / 06 66 57 64 82
youlecie@gmail.com

La Youle Compagnie est une structure associative créée en 2011 avec pour objet la création, la production, la diffusion et la promotion des arts vivants (marionnette, conte, théâtre...).

→ Axe 2 : Le repérage des jeunes proches d'une situation d'illettrisme par le biais d'un positionnement :

Un positionnement de repérage, en amont de leur entrée en formation, permet d'identifier les apprenants ayant des besoins spécifiques en termes de savoirs de base.

Un parcours individuel est alors créé pour chacun d'entre eux.

→ Axe 3 : L'intégration des apprenants identifiés dans des groupes de besoins :

A l'issue de ce repérage, 136 jeunes identifiés en 2013 ont bénéficié d'un entretien de contractualisation, engageant le jeune et le CFA dans la démarche.

Ces jeunes sont ensuite intégrés dans des groupes « dédiés » avec un effectif maximum de 10 apprenants.

Ils bénéficient d'un suivi pédagogique individuel et d'un accompagnement socioprofessionnel, et de 2 visites en entreprise minimum.

→ Axe 4 : La consolidation de la relation d'alternance par l'information et la sensibilisation des maîtres d'apprentissage

Pour prévenir les ruptures et consolider la relation d'alternance, nous avons souhaité apporter des réponses aux difficultés rencontrées par le jeune en entreprise et pratiquer une médiation de proximité, au moyen notamment de modules d'information courts : « Recrutement », « Management » et « Evaluation ».

→ Axe 5 : Le développement et l'adaptation des compétences des formateurs

Nous avons choisi de former tous nos intervenants d'ici fin 2015 aux pratiques de remédiation les plus adaptées à la prise en charge pédagogique des apprentis de 1ère année, ainsi qu'à la conduite d'entretiens individuels de restitution et de suivi.

La youle Compagnie mène des ateliers de création de contes

A l'initiative des formatrices en français Laurence Darrot et Mélanie Letellier, la Youle Compagnie a été sollicitée pour mener une action sur le thème du conte auprès d'apprenti(e)s cuisiniers, serveurs, boulangers et pâtisseries. Ces jeunes préparant un CAP sont issus des groupes en remédiation aux savoirs de base, projet initié au CFAIE en 2012 afin de répondre aux besoins spécifiques des jeunes en difficulté avec le soutien de la Région Haute-Normandie.

L'action « Le Conte » s'est inscrite dans le projet « Aux lettres Citoyens ! » mené pour les années scolaires 2013/2014 et 2014/2015 au CFAIE de Val-de-Reuil dans le cadre de la Convention de Jumelage « Culture et Apprentissage ». Cette convention - cofinancée par le CFAIE, la Région Haute-Normandie et la DRAC Haute-Normandie - repose sur deux axes : l'accès à la culture et la prévention de l'illettrisme.

Un premier rendez-vous avec la Youle Compagnie a été organisé en mars 2013 entre les formatrices du CFAIE et deux membres de la Youle Compagnie : sa présidente Naïma El Qadery et le conteur Ulrich N'Toyo. Cette rencontre a permis à chacun de présenter son univers et d'échanger afin d'élaborer un projet pour la rentrée 2013.

Dans un premier temps, la Youle Compagnie a présenté le spectacle de conte et musique « Mes contes, mes histoires » à l'amphithéâtre du CFAIE le 25 octobre 2013. Le conteur Ulrich N'Toyo qui était accompagné de deux musiciens a ainsi transporté l'assistance dans le monde de la magie des mots. Cette représentation a été suivie d'un temps d'échange sur le conte et la présentation du projet.

Dans un second temps, 5 séances d'ateliers ont été planifiées entre les mois de novembre 2013 et avril 2014 selon le rythme d'alternance du CFAIE.

Les ateliers ont été organisés par la Youle Compagnie en étapes de travail : la Mise en Train consistant en des exercices corporels (échauffement, exercices d'articulation... pour favoriser la fluidité des mouvements, l'écoute et la confiance en soi).



Un temps pour écrire consacré à la conception orale de l'histoire (travail descriptif à partir de la thématique (lieu, objets...) qui permet de stimuler l'imagination : de description en description, la structure de l'histoire apparaît et les personnages prennent corps) suivi d'une mise en forme par écrit avec les formatrices.

Enfin, La mise route : Un temps pour le jeu a été l'occasion d'initier les participants à raconter leur histoire en face d'un public (temps de création scénique de chaque histoire, en regroupant les textes en thème pour faire des spectacles).

La restitution des ateliers s'est tenue le 18 avril 2014 à l'amphithéâtre du CFAIE, notamment en présence de Madame Lysianne Brousmiche, Chef de projet au service Apprentissage du Conseil Régional de Haute-Normandie et de



Madame Aïcha Talbi, Chargée d'actions de prévention au Pôle « Lutte contre l'illettrisme » du Crefor Haute-Normandie et membre de la Youle Compagnie.

Selon les formatrices, **« ce travail de mise en scène de leur propre texte a provoqué chez certains jeunes un véritable électrochoc mettant en lumière leurs capacités à créer et leurs compétences à dire. Ces jeunes en très grandes difficultés face à l'écrit et l'expression orale ont pris confiance en eux, l'estime de soi étant une clé de la remédiation ».**

Retour sur le colloque d'ouverture du festival « Récrés d'été » Les pratiques artistiques et culturelles pour grandir

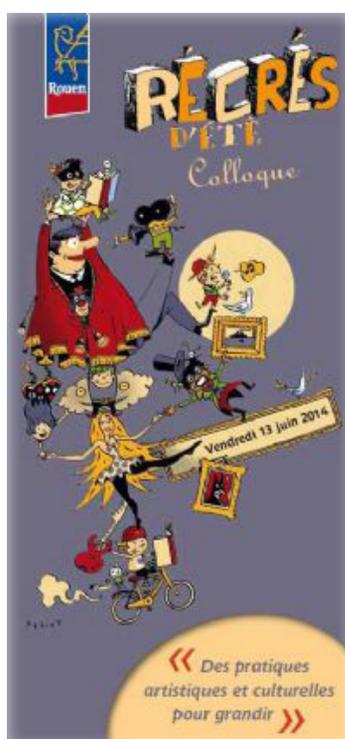
Comme à chaque fin d'année scolaire depuis maintenant 7 ans, le festival « Récrés d'été » propose de nombreux temps-forts pour les enfants et leurs familles aux quatre coins de la ville de Rouen.

Les 51 écoles de la Ville participent à cette nouvelle édition du festival « Récrés d'été ». Pendant 15 jours, de nombreuses animations ludiques et pédagogiques à destination des jeunes Rouennais et de leurs familles sont proposées.

Le festival a proposé également au public son traditionnel colloque d'ouverture le 13 juin à la Faculté de médecine organisé par la Direction des Temps de l'enfant de la ville de Rouen. Cette année, la réflexion de cette journée a porté sur : « *les pratiques artistiques et culturelles pour grandir* ».

Des professionnels ont été invités à témoigner et à partager leurs pratiques et leurs expériences dans divers ateliers :

- Concevoir une œuvre, un spectacle, des outils pédagogiques pour les tout-petits.



- La place de la culture dans la construction d'une identité professionnelle.
- La place de la culture dans les écoles et dans le parcours éducatif global de l'enfant et du jeune.
- La culture, la pratique artistique : outil de médiation sociale, vecteur de projet, de création et de réalisation pour les enfants, les jeunes et leurs familles ?
- La pratique artistique et culturelle chez l'enfant : une dynamique positive pour lui permettre de devenir acteur de son parcours.
- Des pratiques culturelles et artistiques, quels enjeux pour les tout-petits ?

Ce rendez-vous d'échanges entre professionnels et familles a été propice à la réflexion et au dialogue sur l'entrée des enfants et des jeunes dans le monde de la culture.

UNE RENCONTRE ET DES ECHANGES

Avec Christian Darré, Co-fondateur et dirigeant de la « Fée des Mots ».



Christian Darré est intervenu au Crefor dans le cadre des mardis pédagogiques, en mai dernier. Il a présenté avec passion et conviction, la collection des livres de la « fée des mots ». Le public était conquis et le Pôle Lutte Contre l'Illettrisme aussi !

**Spécialiste du plaisir de lire
pour les 8 - 13 ans**

Nous avons donc souhaité partager nos échanges avec nos lecteurs...

Pôle lutte contre l'illettrisme : Pouvez-vous nous conter l'histoire de la « Fée des Mots » ?

Christian Darré : Cette histoire a commencé il y a maintenant 15 ans lorsque j'ai rencontré Catherine Guimbail, orthophoniste, qui est devenue plus tard ma femme. Nous avons décidé de nous lancer un défi : créer des livres capables de faire ressentir le plaisir de lire aux enfants qui n'aiment pas lire. Nous avons décidé de nous consacrer à la tranche d'âge la plus difficile et à laquelle peu de gens s'attaquent : les 8-13 ans. Notre conviction est que lorsqu'un enfant a ressenti, intimement, le plaisir de lire avant son entrée dans l'adolescence, il n'est plus menacé par l'illettrisme. Les premiers livres sont sortis en 2002 et nous avons maintenant tous les éléments pour dire que c'est une réussite.

PLCI : Qui compose l'équipe de la « Fée des Mots » ?

CD : La « Fée des Mots » est une toute petite équipe encore fluctuante avec des intervenants ponctuels qui viennent donner un coup de main sur les périodes « chargées ». Le principal du travail est réalisé par Catherine et moi. Il existe une « nébuleuse Fée des Mots ». Elle est constituée d'orthophonistes, de graphistes, d'amis de tout bord sensibilisés par la lutte pour la lecture et par notre démarche. Nous employons le plus souvent possible des personnes en situation « délicate ». C'est une satisfaction de pouvoir leur donner du travail. Pour le moment il s'agit encore de temps partiel mais nous arrivons à une étape importante où nous allons enfin pouvoir proposer quelques contrats de travail stables notamment à l'atelier. J'espère de tout cœur que c'est pour 2014.

PLCI : Quel est le concept de la collection de la « Fée des Mots » ?

CD : Nous avons réuni dans notre collection tout ce qui était reconnu, dans le monde de l'orthophonie, pour faciliter l'accès au plaisir de lire. En trois points cela donne :

Des histoires passionnantes qui ont déjà captivé de nombreuses générations de lecteurs.

Une réécriture et une mise en page adaptées qui améliorent la compréhension du récit et la fluidité de la lecture.

La personnalisation comme moteur de motivation. C'est-à-dire que chaque livre est fabriqué en un exemplaire unique qui intègre, dans le corps du texte, le nom et le prénom de l'enfant qui va le lire.

L'enfant prend la place du héros et peut vivre pleinement son aventure.

PLCI : En quoi ce concept est-il novateur ?

CD : A première vue nos livres n'ont rien d'extraordinaire mais il suffit d'observer l'effet qu'ils ont sur les enfants pour réaliser qu'il se passe vraiment quelque chose de nouveau. C'est la première fois et même la seule fois, à ma connaissance, que tous ces éléments, venus de l'expérience des orthophonistes, sont réunis dans une collection destinée aux enfants de 8 à 13 ans. Tout le travail est centré sur l'enfant, sur son ressenti, ses émotions et c'est très efficace.

Nous sommes maintenant reconnus comme le concept le plus performant dans sa catégorie et c'est un grand bonheur.

PLCI : Pour répondre aux besoins des enfants et principalement à ceux qui sont en difficulté de lecture, quels sont les ingrédients incontournables pour vous ?

CD : Pour la « Fée des Mots » la clé est le plaisir. Je pense qu'il faut avant tout montrer de l'enthousiasme, du respect et de l'intérêt pour les enfants. Leur communiquer notre croyance en leurs chances de réussite et tout mettre en œuvre pour qu'ils découvrent l'évasion par la lecture. Même les enfants en grande difficulté sont capables de ressentir ce plaisir. Il faut que les adultes en aient conscience.

PLCI : Qui sont vos partenaires aujourd'hui ? Avec qui souhaiteriez-vous travailler à l'avenir ?

CD : Nous travaillons avec toutes les structures et tous les organismes désireux d'agir concrètement sur le champ de la prévention contre l'illettrisme. Cela va des Resto du Cœur au Secours Populaire Français en passant par des municipalités ou des conseils généraux. Toutes les associations qui œuvrent sur le terrain sont potentiellement intéressées par nos ouvrages. Je propose aux centres ressources un module de formation destiné aux acteurs de terrain mais aussi aux élus et aux décideurs. Cette formation s'est très bien passée à Toulouse grâce à Ressources et Territoires et à Rouen grâce au Créfor. Elle est programmée à Montpellier pour la fin de l'année.

Nous espérons aussi que l'ANLCI puisse devenir, un jour, un de nos partenaires privilégiés. La prévention doit être au cœur de leurs préoccupations.

Pour contacter « La Fée des Mots »
10 rue des Augustins - BP 1190 17088 La Rochelle Cedex -
tél : 05 46 37 64 86 - fax : 05 46 50 53 28
contact@lafeedesmots.com
<http://www.lafeedesmots.fr>

BREVES

Agir ensemble contre l'illettrisme, la mobilisation se poursuit en 2014 !

Les partenaires de l'ANLCI ont choisi de poursuivre en 2014 la dynamique engagée en 2013, de labelliser des manifestations tout au long de l'année et d'organiser plus spécifiquement, en écho à la journée internationale de l'alphabétisation de l'Unesco le 8 septembre 2014, pendant une semaine, les premières journées nationales d'action contre l'illettrisme en France.

En Haute-Normandie, des manifestations auront lieu pendant cette semaine. Les thématiques, lieux et horaires seront communiqués prochainement.



Développer la littératie numérique : Web-conférence FFFOD à revoir !



Le 27 mai dernier, le FFFOD (Forum Français pour la Formation Ouverte et à Distance) donnait la parole à deux de ses membres, INSUP & Education et Formation, activement engagés dans le développement du numérique pour les personnes en situation d'illettrisme depuis plusieurs années.

Deux ressources numériques en ligne, résultats d'une démarche pédagogique d'écoute et de respect, ont été présentées : le « Pavillon des Apprentissages » par Fabienne Clerc Pape et « DALIA » par Frédéric Rampion. Ces deux ressources en ligne sont contextualisées et adaptées aux publics en difficulté, avec les écrits simples de la vie quotidienne et professionnelle.

Ont été abordé aussi la création récente du collectif CN2A « Collectif Numérique et Apprentissage des Adultes » (voir le site : <http://www.cn2a.fr/site/>).

Lectura lance son site Internet

Faciliter l'acquisition de la lecture, l'écriture et l'orthographe. Réactualiser, renforcer et perfectionner les compétences de base sont les objectifs de Lectura.

Lectura 

Illettrisme ; compétences-clés ; formations lecture-écriture ; orthographe ; adultes, adolescents, procédés facilecture-facilalire-facilorthographe lexicale, orthopédagogie ; évolution du parcours professionnel et personnel... Si ces mots-clés ont pour vous un intérêt professionnel ou personnel.

Rendez-vous sur le site de Lectura, entreprise de formation et de développement d'outils pédagogiques (adultes, adolescents, intervenants).

<http://www.lectura-formation.com>

PUBLICATION DU CREFOR A VENIR

Eclairage # 33 : Le repérage des situations illettrisme Etre mieux informé pour mieux accompagner

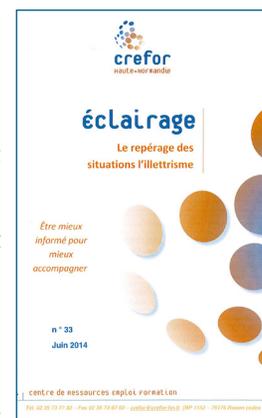
Ce nouvel éclairage met en lumière les différents aspects de cette phase primordiale et incontournable qu'est le repérage des situations d'illettrisme.

Les constats, les pistes d'actions et préconisations des politiques publiques, pour un meilleur repérage, y sont exposées.

Puis vient le regard des professionnels de la formation. Du repérage d'indices de situations d'illettrisme lors d'un entretien ou d'une entrevue, au repérage des compétences clés en situations professionnelles.

Enfin une série d'outils téléchargeables sont mis à disposition pour agir efficacement et s'inspirer des pratiques réussies dans ce domaine.

Le document sera téléchargeable sur le site du Crefor rubrique Publications/Collection Eclairage à partir du mardi 8 juillet



Le repérage, un terme souvent utilisé pour le cinéma... et bientôt dans un document à télécharger sur le site internet du Crefor

Il caractérise en effet une phase importante dans la réalisation cinématographique car il consiste à trouver un environnement, une situation qui permette alors le déroulement optimisé du scénario.

S'attachant d'un côté à sa faisabilité pratique et de l'autre à sa cohérence entre l'histoire et les acteurs il assure ainsi la réussite de l'action à venir.

On ne peut rêver meilleure analogie avec le problème de l'illettrisme et le thème du prochain numéro de la collection « Eclairage » du Crefor.

Comme au cinéma, le repérage de « l'illettrisme » a une histoire : celle de notre rapport tout simplement à cette notion.

Longtemps par exemple cette histoire s'est écrite uniquement entre un homme et son passé, un passé qui ne passait pas dans une indifférence générale, l'époque du muet en quelque sorte, du studio et par suite sans repérage car impensable.

Puis, pour filer la métaphore, vinrent les premières solutions soit les tournages en ateliers, filmés essentiellement en gros plan et caméra subjective.

Le repérage devenait, de fait, celui des acteurs : il s'agissait en quelque sorte d'un « casting » sélectionnant ceux et celles adaptés aux séquences à venir. Il leur fallait pour cela dévoiler à travers des exercices leurs performances d'acteurs en « vie quotidienne. Plus tard l'audition porta davantage sur l'improvisation et sembla plus adaptée. Mais il s'avéra que les heureux élus, trop émus et déçus souvent de leur prestation, ne se présentaient pas toujours sur les lieux du tournage le jour venu ...

Il fallut donc reconnaître que le casting ne suffisait plus, et en conséquence penser vendre en même temps le synopsis. On parla de repérage-accompagnement, un concept plus efficace ayant toujours sa place.

C'est alors que très vite le cadrage s'élargit, faisant apparaître en plan d'ensemble un décor important pour le déroulement ultérieur de l'intrigue. L'histoire ne reposait plus uniquement sur les seules prestations de l'acteur principal mais sur la qualité de son interaction avec l'environnement.

Le repérage devenait celui de ces interactions et des situations les révélant. Il ouvrait sur ces moments de mobilisation des ressources en « live » : non plus un repérage d'acteurs mais de leurs compétences, raccord avec une nouvelle approche de l'illettrisme.

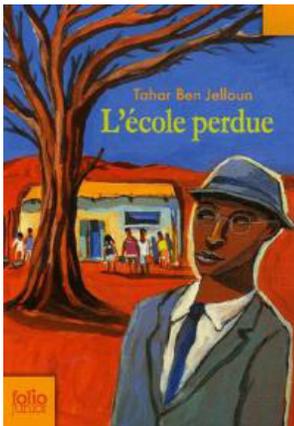
De la même façon que les plans larges se développaient, l'action profita également d'une plus grande profondeur de champ dévoilant d'autres acteurs en arrière plans... De simples figurants ces seconds rôles nouvellement reconnus participaient au « story board » et le repérage dut tenir compte de cet espace filmique récent associant champ et hors champ. Il se déroula davantage en extérieur. L'angle de prise de vue changeant, le repérage « nouvelle vague » devint une petite mise en scène d'une situation de la vie quotidienne avec tous les protagonistes.

En résumé du repérage initial des acteurs et de leurs niveaux, puis de leurs compétences en situation, émerge une autre approche : le repérage des exigences de compétences indispensables sur des situations emblématiques en évolution.

Telle peut être la vision rapide de l'histoire du repérage en lien avec l'évolution de nos projections sur l'illettrisme. Et même si quelques producteurs imposent parfois quelques plans de coupe aux montages, il semble que cette notion continuera d'être une phase importante et utile à toute réalisation.

C'est pourquoi nous espérons que ce numéro de la collection « Eclairage » du Crefor, puisse donc vous éclairer, directement ou à contre-jour, et vous permettre une vue panoramique de la question.

IDEES DE LECTURES

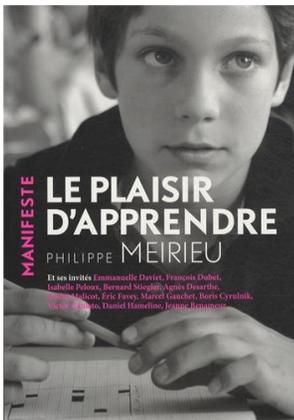


L'école perdue

L'école perdue - Tahar Ben Jelloun.- Folio Junior- 2007

Cette histoire est arrivée dans un tout petit d'Afrique de l'Ouest. Mon village n'a pas de nom. On l'appelle « le village ». Moi, je l'appelle « le néant ». Aujourd'hui, je suis le nouvel instituteur de mon village. Et chaque jour, j'ai de moins en moins d'élèves. Ils disparaissent ainsi dans une étrange bâtisse blanche, d'où ils ressortent avec de l'argent. Il faut que j'aille les chercher pour les ramener à l'école.

A travers cette fable moderne d'une grande poésie, Tahar Ben Jelloun dénonce les ravages de l'ignorance, véritable source de la misère et de l'intolérance.



Le plaisir d'apprendre

Philippe Meirieu - Editions Autrement - mars 2014

Souvenez-vous du cancre de Prévert : « Il dit non au professeur/ Il est debout/On le questionne »... Comment enseigner à celui qui n'a pas envie d'apprendre ? Comment lui donner le goût du savoir ? Car la transmission est fragile, souvent aléatoire ; l'apprentissage, lui, est parfois ingrat et semé d'embûches. Susciter le désir d'apprendre et faire accéder à la joie de comprendre, voilà l'enjeu essentiel de toute éducation. Il s'agit de replacer le plaisir au coeur des apprentissages, et cela tout au long de la vie. Pour ce manifeste, Philippe Meirieu a convié douze personnalités engagées et passionnées comme lui, afin de défendre à ses côtés le plaisir d'apprendre.

Lecture écriture : quatre chantiers prioritaires pour la réussite

André Ouzoulias - Retz

Dans cet ouvrage, André Ouzoulias remet en cause les progressions et les didactiques actuellement en œuvre en fin de maternelle et début d'élémentaire et propose de développer des pratiques alternatives dans 4 domaines :

- Le langage oral : l'auteur défend un authentique enseignement de la langue orale en maternelle, premier palier vers l'acquisition de la lecture ; l'objectif est qu'en fin de maternelle, tous les enfants s'expriment avec à-propos et clarté.
- La compréhension graphophonétique : il est plus efficace de commencer par faire comprendre l'idée de graphophonologie au niveau de la syllabe.
- La production écrite : l'auteur défend la nécessité de consacrer à l'écriture une pédagogie active, appuyée sur la production de textes courts à l'aide de référentiels, dans des situations qui rendent les enfants autonomes et créatifs.
- L'orthographe : afin de permettre aux enfants d'écrire beaucoup sans trop d'erreurs, il est indispensable de les outiller et de développer chez eux, dès le CP, la conscience orthographique. L'objectif est de permettre à tous les élèves d'apprendre à lire-écrire, et notamment à ceux qui n'ont que l'école pour apprendre. Un ouvrage de vulgarisation par un spécialiste de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.



Information concernant le centre de documentation du Crefor :

Durant les congés d'été,
les documentalistes seront disponibles
sur rendez-vous.



Pôle Lutte contre l'illettrisme

Pôle régional des Savoirs
115, boulevard de l'Europe
BP 1152
76176 ROUEN Cedex 1



02.32.18.49.33



elise.dehays@crefor-hn.fr

Retrouvez-nous sur :

<http://www.crefor-hn.fr>

Directeur de publication :

Luc Chevalier, directeur du CREFOR

Comité de rédaction :

Responsable du pôle Lutte contre l'illettrisme :

Jean-Philippe Mercier

Documentaliste :

Elise Dehays

Chargée de prévention :

Aïcha Talbi

Chargée de mission illettrisme auprès du Préfet de Région & de l'ANLCI :

Catherine Belmans



Ce numéro a été réalisé par le pôle lutte contre l'illettrisme du CREFOR
et la Chargée de mission régionale de l'ANLCI

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs

Coordination : Elise Dehays

PAO : Agnès Ercosman